

Conférence organisée par Paris-Dauphine, 14 mai 2009

Les pays émergents dans la tourmente

Cette conférence visait d'une part à faire le point sur l'impact de la crise sur les pays émergents et d'autre part à réfléchir aux évolutions possibles du commerce international. Elle a permis de mieux comprendre la diversité des pays émergents, de discuter plusieurs tendances lourdes et signaux faibles des évolutions en cours susceptibles de bouleverser la structure des pays (retour au marché intérieur, croissance verte, abandon des modèles rentiers...) et leur rang, la géopolitique internationale (multipolarisation, émergence de la Chine comme acteur majeur aux cotés des Etats-unis) et le type de commerce. Seuls quelques points saillants sont ici repris.

En terme de diagnostic (François Bourguignon, directeur de l'Ecole d'économie de Paris, ancien vice-président de la Banque mondiale), les intervenants ont repris différents points qu'on peut trouver dans la note de veille n°21 (Crise et pays du sud) ; si les liens entre crise économique et crise alimentaire ont été évoqués, ils n'ont pas été approfondis. Seules les questions du retour des migrants ruraux dans leurs campagnes en Chine (35 millions attendus), des manques d'investissement agricoles passés et de l'incertitude sur les investissements futurs du fait de l'aversion au risque ont été abordés par Mathilde Lemoine, directrice des études économiques à HSBC.

La diversité des pays émergents (Hubert Védrine, ancien ministre des Affaires étrangères), tant d'un point de vue économique que géopolitique en termes d'intérêt et de stratégie (entre les 4 BRIC- Brésil, Russie, Inde et Chine- et 34 pays selon les critères utilisés) :

- Impacts de la crise sur ces pays est hétérogène (notamment selon la dépendance au commerce extérieur...) ainsi que leurs voies probables de sorties de crise possibles et utilisées,
- globalement la plupart des intervenants ont tenu à séparer les émergés (BRIC) des émergents et des pays en voie de développement,
- Un facteur structurant est la volonté de revanche de certains sur le bloc occidental (notamment Chine, Russie...).

Crise et multipolarisation du monde (Hubert Védrine et Jean-Joseph Boillot, spécialiste de l'Inde au CEPII): la crise entérine un monde multilatéral et multipolaire et voit notamment émerger la Chine comme partenaire indispensable à surveiller :

- tant en terme géopolitique qu'économique : elle contribue à la moitié de la croissance mondiale du fait des décroissances observées ailleurs, plan de relance pas seulement domestique (investissement multilatéral), interconnexion des économies,
- susceptible de former un nouveau moteur en lien avec les Etats-unis ; l'Inde, plus prudente, semble avoir davantage de visées régionales,
- dans ses relations à l'Afrique aux enjeux multiples : importance majeure des flux économiques Chine-Afrique (est-ce que la Chine laissera l'Afrique s'autonomiser et se développer ?), consensus de Beijing opposé aux conditions de bonne

gouvernance des autres pays OCDE, « accaparement des terres », le vote « africain » à l'ONU pour assoir la suprématie chinoise future (F Bourguignon, Directeur de l'école d'économie de Paris, ancien VP Banque Mondiale)

Une crise facteur d'évolution différenciée des pays :

- selon la durabilité de l'impact de la crise et leur sortie (diminution de taux d'intérêt avec risque d'évasion de capitaux, dépense publique avec risques de dette...),
- vers un retour sur le marché domestique et un refus des investissements directs visant uniquement l'exportation (issus des délocalisations d'entreprises du « Nord ») ? : cette tendance s'observe en Chine au travers de son plan de relance et sa volonté de transformer ses masses paysannes en potentiels consommateurs,
- vers une croissance verte : l'Europe et les Etats-unis ne sont pas les seuls à y penser, la Chine prend conscience de ses défis environnementaux majeurs ; possède déjà deux villes modèles en terme environnemental et effectuent leurs nouveaux investissements énergétiques de façon « propre » ; le Brésil intègre également des préoccupations environnementales croissantes et a depuis les années 1970 préparé l'après-pétrole avec notamment le développement de ses biocarburants ;
- défi politique : en Chine, ce défi politique serait secondaire aux questions précédentes ;
- vers un abandon des modèles rentiers et la diversification des économies ? on peut espérer que la crise frappant la Russie l'incitera dans l'avenir à ne plus seulement se reposer sur la manne pétrolière dont elle a peu tiré partie durant six ans de croissance des prix ;
- controverse sur la possible émergence de certains pays africains : pour J.J. Boillot, les pays africains ont testé la limite de leur économie rentière, certains ont commencé à mettre en place des institutions, ont des ressources humaines fortes et pourraient décoller bientôt ; pour F. Bourguignon, la corruption et l'action sur la compétitivité des pays émergents sont encore des obstacles majeurs.

Commerce et crise

- contraction du commerce de 3% cette année, tentations protectionnistes jugées dangereuses mais mondialisation jugée irréversible du fait des interdépendances entre pays et de la difficulté à complètement compenser par la demande intérieure (enjeu de l'épargne en Chine, qui représente 50% des revenus) : (P.L. Dreyfus, M. Lemoine)
- la crise peut être vue comme une mutation et donc une opportunité de croissance (Christiant Blankaert, Hermès) :
 - vers la prise en compte du développement durable et de la solidarité
 - en remettant l'accent sur l'offre et non sur la concurrence et ainsi déterminer également le marché : il faut trouver des réponses nouvelles

Pétrole et crise (Christophe de Margerie, directeur général de Total) :

- si les pays émergents représentent des opportunités de marché fortes en terme automobile, le défi reste de parvenir à réduire en même temps leur demande énergétique,
- La hausse actuelle du prix du pétrole est virtuelle et provient de la croyance partagée en une tendance de long terme, non des fondamentaux¹ ; pessimisme de Total qui voit la demande continuer à baisser ainsi que les prix, facteurs d'accentuation de crise.

¹ Voir aussi http://agriculture.gouv.fr/sections/thematiques/prospective-evaluations/publications9108/repertoire-notes-veille/downloadFile/FichierAttache_17_f0/Note_veille_17.pdf